

### Mot du Directeur :

*Bienvenue à tous,*

*C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de fierté que nous vous présentons notre deuxième édition du bulletin CODA conjoncture. Je suis heureux de compter sur une équipe active et dynamique et Je m'engage concrètement à soutenir ses ambitions.*

*Dans le contexte du thème abordé dans le sujet spécial en page 3 et qui relate l'impact positif de l'opération de dératisation sur l'absence de cas de la leishmaniose dans la région de CODA, Je tiens à souligner l'importante contribution des services de la protection des végétaux en matière de lutte contre les rongeurs et je les invite à se montrer encore plus vigilants vis-à-vis d'une éventuelle recrudescence de ces rongeurs au niveau des foyers habituellement infestés.*

### Dans ce numéro :

Le mot du Directeur.....	1
Cultures maraichères.....	1
Grandes cultures.....	1
Arboriculture.....	2
Flash info.....	2
Conseils agricoles.....	2
Sujet spécial.....	3

### Cultures maraichères

#### Tomate :

##### Tuta absoluta :

Grace aux efforts consentis par les services de la protection des végétaux, la mineuse des feuilles de la tomate semble être bien maîtrisée. Les fréquences des interventions chimiques contre ce ravageur, ont significativement baissé de trois traitements par semaine en 2009 à un traitement tous les 10 à 15 jours durant cette campagne.



#### l'acariose bronzée :

Aculops lycopersici s'attaque aux feuilles, tiges et fruits. Ce problème commence à prendre de l'ampleur induisant des traitements répétés le long du cycle de la tomate.



**La mineuse de tomate :** Liriomyza sp. : un diptère qui creuse des galeries sur feuilles de tomate, réduisant ainsi les surfaces foliaires de la plante. Ce ravageur est présent sur toutes les parcelles de tomate.

### Grandes cultures

#### Maïs :

##### Sesamia nonagrioides :

C'est l'un des ravageurs clés du maïs. Il s'attaque en premier lieu aux jeunes plantes puis dans un second temps aux épis.

La lutte contre ce ravageur repose sur l'installation de réseaux de piégeage au moyen de phéromones sexuelles afin de déterminer le pic du vol des adultes.

Ce système de surveillance est complété par des observations aux champs pour déterminer le moment opportun de l'intervention.

Au niveau des parcelles conduites d'une manière traditionnelle, et où nous déplorons, l'absence de contrôle, les dégâts ont atteint les 30% du potentiel de rendement.



#### Betterave :

Les attaques causées par la pourriture molle de la betterave : Sclerotium rolfsii ont provoqué une baisse considérable de rendements de la betterave dont les racines sont de mauvaise qualité industrielle.



C'est la raison pour laquelle une priorité d'arrachage avait été donnée aux parcelles attaquées.

##### Spodoptera littoralis ou Prodenia :

C'est une noctuelle qui cause des dégâts spectaculaires en fin de culture, avec des fréquences d'attaques dépassant les 70% des parcelles de la betterave.

Pour faire face à ce problème, le comité technique régional de Doukkla de la betterave a préconisé des traitements généralisés sur plus de 11.000 ha.



## Arboriculture :

### La vigne :

Dans la région de Chtouka, la vigne a connu de fortes attaques de mildiou *Plasmopara Viticola*. Ce champignon est très redoutable, il provoque des pertes de récoltes et des problèmes de maturation.

Les viticulteurs investissent en traitements chimiques pour contrôler le développement de cette maladie.

(le nombre de traitement peut aller jusqu'à 8 interventions chimiques).



### Olivier :

Au problème de flétrissement vasculaire toujours non identifié, s'ajoute celui d'une attaque sévère des escargots que l'on peut qualifier de spectaculaire.

Les recommandations de lutte chimique à base d'appâts empoisonnés ont été préconisées au début de l'infestation avant que les escargots n'avaient atteint les feuilles et les rameaux de l'olivier.



## Flash info :

Constitution d'un comité régional de coordination du mécanisme compétitif de recherche - développement et vulgarisation au niveau de Chaouia-Ouardigha, dont Mr **Badr Faouzi** chef du SPV Settat est le représentant de la Direction régionale de l'ONSSA CODA ;

Participation des agents du SPV de Settat à la journée d'information organisée par la société **Dynagri** sur les essais variétales de la pomme de terre, le maïs et le sorgho ;

Participation du SPV d'El Jadida au lancement du marché des pesticides de la betterave à sucre dans le cadre des activités du comité technique régional de la betterave à sucre (CTRB). Cinq lots ont été commandés : les insecticides du sol, les insecticides de feuillage, les insecticides préconisés contre prodénia *Spodoptera littoralis*, les fongicides, les désherbants anti - dicotylédones, et les désherbants anti-graminées,

## Conseils agricoles

### La gestion des restes des cultures :

En fin de campagne agricole, les restes des cultures maraîchères, constituent un fardeau pour les agriculteurs, qui pour s'en débarrasser, mettent des tas de feuillage, des tiges et des fruits tout près de leurs parcelles. Ces restes constituent des foyers redoutables de maladies et de ravageurs, qui achèvent leurs cycles de développement sur les nouvelles cultures des parcelles avoisinantes.

Pour mieux gérer cette situation, et maintenir les parcelles indemnes de toute infection et infestation, nous avons recommandé à ce que les mesures appropriées suivantes soient appliquées à la fin de chaque culture :

- **T**raiter les restes des cultures par des fongicides et des insecticides pour réduire les risques d'inoculation ;
- **R**amasser les restes dans des sacs, enterrer les parties vertes et brûler les parties desséchées ;
- **V**ider les parcelles de toutes sources d'infection ou d'infestation possible.



**Sujet spécial** : L'ONSSA PARTENAIRE DU PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LA LEISHMANIOSE**Illustrations :**

Dans le cadre du plan d'action de lutte contre La leishmaniose, le Maroc mène actuellement une campagne d'information et de sensibilisation acharnée en matière de dépistage de masse et de lutte contre La leishmaniose.

La Direction régionale de CODA, a contribué de manière très significative aux actions de lutte visant à réduire le taux d'incidence de la maladie à travers les campagnes de dératisation menées contre le rongeur, principal réservoir de cette maladie .



Les services de la protection des végétaux affiliés à cette Direction ont permis de réduire les foyers de ce rongeur sur une superficie de 195.660 Ha (Photo 1 et 2).

Les mesures de lutte entreprises par ces services, dans un cadre collectif impliquant la participation massive des agriculteurs, visent un double objectif : la protection des cultures contre les rongeurs et l'élimination des foyers de la maladie hébergée par ces ravageurs.



La leishmaniose (photo 3) est une maladie parasitaire transmise par la piqûre du phlébotome, insecte vecteur de petite taille (2 à 4 mm) (Photo 4) .



Au Maroc, la mérione de Shaw (Photo 5) constitue le principal réservoir de l'agent causal de cette maladie, qui est un protozoaire microscopique appelé leishmanie (*Leishmania infantum*) ( Photo 6 ). Il nécessite deux hôtes pour effectuer son cycle de développement : un hôte vertébré et un hôte invertébré, le plus souvent un diptère du genre Phlébotome.

Connaissant l'agent causal de la maladie, son vecteur et son réservoir, toute méthode de lutte doit se baser sur une lutte intégrée, combinant la dératisation et la lutte contre le phlébotome.



La stratégie de lutte développée par le plan d'action National se présente donc comme suit :

- Le dépistage et le traitement des maladies ;
- La lutte contre les rongeurs par l'utilisation des appâts empoisonnés ;
- La lutte anti vectorielle par pulvérisation d'un insecticide efficace ;
- La consolidation de la collaboration des départements concernés (Intérieur, Agriculture (ONSSA), Santé) ;
- La Sensibilisation des populations des zones à risque sur le problème de la leishmaniose.

